

POLITIQUE QUALITÉ

mise en scène : Lionel Jaffrès et Alain Maillard
production : La Caisse à clous et le Théâtre du grain

« Le chemin est individuel,
collectif et politique »

Marthe Allain
Arlette Borge
Karine Capfaine
Mamadou Carrou
Hélène Charret-Boucher
Lalla El Moudi
Hélène Feger
Céline Gumechin
Jeanne Jordan
Yvonne Lugebe

C.E. Alcatel
et Jabil

MAIRIE DE BREST

LE MUSEUM

DU THEATRE

CONSEIL GENERAL

FINISTERE

"Un théâtre documentaire, en prise avec le monde et des questions de société; politique donc; un théâtre qui témoigne et interroge un public; qui montre la vie dans sa complexité, ses difficultés, ses contradictions, ses luttes, ses joies et ses solidarités... Un théâtre où c'est d'abord la pertinence de l'aventure humaine et la sincérité du propos qui touche au cœur, fait sens et événement."

Yves Leroy, directeur de la Maison du Théâtre, la Servante - printemps 2007

« Avec leur énergie, leur sens de la solidarité, leurs larmes parfois, elles ont écrit l'histoire de Brest. De Brest la rouge, de Brest la combattante, de Brest qui se rappelle, avec elles, ce que culture ouvrière, culture populaire, veut dire (...) Ces femmes emportent l'adhésion et méritent largement les applaudissements très nourris. »

Josiane Guéguen, Ouest-France – mars 2007

Résumé

À Brest, depuis 1971, existe une usine portant les noms Ericsson, Thomson, Alcatel, Jabil. Dans ces ateliers, des ouvrières et des ouvriers passent quotidiennement du temps pour y travailler et fabriquer des circuits et des réseaux téléphoniques. Pour gagner un salaire modeste, des hommes et des femmes donnent une partie de leur temps et de leur énergie au service d'une entreprise, qu'ils s'approprient volontiers. Aujourd'hui, les enjeux économiques, la recherche du profit et les avancées technologiques font planer une ombre inquiétante sur ce bassin d'emplois que chacun aspire à préserver. Licenciées ou retraitées, cinq femmes – anciennes ouvrières de l'usine – se sont retrouvées avec un désir : que la mémoire de leur parcours ne disparaisse pas. Parcours de lutte, de conquêtes, parcours d'ouvrières, parcours de mères de famille, de femmes avant tout. Par le Théâtre, elles se veulent porte-parole d'une population d'ouvriers dont les statuts sont de plus en plus précaires et qui ont le sentiment de ne plus être écoutés.

Naissance du projet

Chaque lundi, une quarantaine d'ouvrières et ouvriers d'Ericsson, Alcatel ou Jabil, aujourd'hui licenciés ou à la retraite, se retrouvent à l'occasion d'une marche en groupe autour de Brest. Pour ne pas perdre les liens forgés en trente ans passés dans l'usine, ils se racontent leurs souvenirs, anecdotes et s'entraident dans leur vie de tous les jours. Sentant que leur histoire commune pouvait intéresser, notamment la nouvelle génération de travailleurs, cinq ouvrières ont décidé de transmettre ce qu'elles avaient vécu.

Après réflexion, le Théâtre leur est apparu comme le meilleur moyen de porter à la connaissance de tous l'universalité de leur vie. Car, au-delà de la lutte au sein d'une entreprise, c'est l'exemplarité de leur parcours qui fait que chacun, homme ou femme, ouvrier ou non, peut se retrouver dans ces vies pétries d'humanité.

Pour porter leur histoire à la scène, elles ont fait appel à Lionel Jaffrès, metteur en scène qui a longtemps dirigé le travail des Filles de la Pluie, compagnie théâtrale brestoise. Il a alors entamé avec elles un travail de collecte de témoignages et de sensibilisation au Théâtre. Au fil des répétitions, l'idée d'associer cinq autres jeunes femmes s'est alors imposée. Il a aussi décidé de faire appel à Alain Maillard, directeur artistique du Théâtre du Grain, au travail de mise en scène. Ce dernier s'est alors emparé du travail de collecte pour aboutir à une théâtralisation du récit de ces femmes. Car l'une des problématiques majeure résidait là : faire que cette mémoire, par un patient travail d'écriture, devienne œuvre scénique.

Des choix se sont donc imposés lors des rencontres, comme autant d'options de travail artistiques : faire que chaque ouvrière soit assistée d'une apprentie, alter-ego ayant l'âge de ces femmes au moment où la narration a lieu. Utilisation récurrente du chœur : chœur de ces femmes, mais aussi chœur d'opposition, de résistance à leur parcours, tantôt voix intérieure et tantôt repère historique. Par son aspect protéiforme, il sera le contrepoint permanent et mouvant de ces vies singulières.

Politique Qualité : qualité (de la) politique ?

Politique Qualité résonne aujourd'hui dans nos esprits comme une récurrence froide et stratégique. Alors que l'entreprise est soumise à des pressions diverses et que le point de vue gestionnaire prend le pas sur la dimension humaine, cette rencontre scénique tend à rééquilibrer les choses.

Politique Qualité, Qualité (de la) politique, comme un envers du décor où se confrontent le passé, le présent et le futur, fonctionne à travers une dualité centrale: l'individu et le collectif.

C'est à travers des parcours de vie, des désirs, des enjeux individuels et la nécessité de vivre ensemble que nous mesurons les enjeux du débat politique actuel. L'expérience interroge les notions de travail et de bonheur. Se

réaliser à travers une pratique professionnelle, être libre tout en gagnant sa vie, choisir d'être sans se préoccuper de l'avoir, ces questions individuelles sont en lien avec ce que nous avons du mal à nommer: collectif, communauté, société.

Des premiers bilans de vie enrichis par le regard de "celles qui pourraient être nos filles" questionnent le monde actuel dans tout ce qu'il montre de cynisme et de cruauté, mais aussi d'espoir et de possibles ajustements.

L'exemple de Jabil concerne non seulement les salariés qui y travaillent mais est également en lien avec les grands choix de société et toutes les luttes pour "le plus grand bonheur possible pour le plus grand nombre." (Epicure)

Mettre cette histoire sur le devant de la scène est un moyen de dire que cela concerne chacun d'entre nous et en premier lieu les brestois.

Cette expérience s'est révélée enrichissante pour tous, comédiennes et membres de l'équipe technique. Le spectacle a été reçu de manière très positive par les différents publics rencontrés depuis la création en mars 2007. Un travail de réécriture a débuté lors de cette rentrée 2007 afin de réajuster certaines parties du spectacle et de réactualiser le texte en fonction des événements récents. En août 2007, la direction de Jabil a annoncé 230 licenciements à Brest. La résistance s'organise.



Photo Raymond Le Menn

Extrait 1

Karine : C'est une boîte

Hélène : Une usine si l'on veut

Yvonne : Certains disent

Une unité de production

Elle s'appelle Ericsson

Martine : Thomson

Arlette : Alcatel

Jeannine : Jabil

Hélène F. : On voudrait nous faire croire à l'importance de son nom

À son prestige

Qu'importe son nom

Il a si souvent changé en 30 ans

Céline : Ce nom est un logo

Une marque

Maela : Interchangeable

Céline : Et ce sont les femmes de cette usine cette boîte ce logo cette marque

Ce sont ces femmes-là qu'on voudrait interchangeables comme le nom

Pas si simple...

Leïla : Pour le pouvoir économique

Ces femmes n'ont pas d'existence propre

Pas de nom

Elles ont moins d'importance que le logo

Karine : Pour le pouvoir économique

Elles ne s'appellent ni Yvonne ni Martine ni Arlette ni Jeannine ou Hélène

Non

Elles s'appellent toutes

Toutes : Le facteur humain

Céline : Comme une variable d'ajustement

Martine : Un simple élément sans réalité tangible

Arlette : Une donnée statistique

Leïla : Voilà à quoi on voudrait les réduire

Hélène : Pour que le pouvoir économique ne puisse pas oublier qui elles sont

Pour qu'il comprenne bien quelle réalité elles représentent

Nous serons toutes le facteur humain

Maela : Mais

Nous ne serons pas une variable d'ajustement

Yvonne : Afin de dialoguer avec vous

Et le pouvoir économique

Voyez de quelle chaire nous sommes faites

Martine : Cinq ouvrières

Karine : Assistées de cinq apprenties

Tantôt nous-mêmes

Tantôt vos doubles

Jeannine : Parlant en notre nom propre

Ou au nom de toutes

Hélène : Dans l'adversité

Comme dans la joie

Hélène F. : Dans notre parcours d'ouvrière

Jeannine : De militante

Yvonne : De mère

Céline : D'amante

Leïla : Dans notre parcours de femme

Extrait 2

Yvonne

Pendant la guerre
Nous sommes partis dans la Sarthe
Là
On a senti le racisme
C'était très difficile

Le chœur (Maëla, Céline, Hélène)

Bicot
Tête de veau !
Bicot
Tête de veau !

Yvonne

On se battait

Leïla

Tu sers les poings
Faire plus
Tu peux pas

Yvonne

J'étais la chouchoute de la maîtresse
Est-ce qu'elle avait compris
Est-ce qu'elle avait vu
Je sais pas
Mais sa chouchoute
Je l'étais

Toujours

J'ai été la chouchoute

Leïla

Je surveille la classe
Un bon point en moins pour celles qui parlent
Celle qui me traite de Bicot

Le chœur (Maëla, Céline, Hélène)

Bicot
Tête de veau !
Bicot
Tête de veau !

Leïla

Je vais la voir

Yvonne

"Tu as parlé
Tu me donnes un bon point
Comme ça t'arrêtera de me traiter de Bicot"

Leïla

Pas vraiment le meilleur moyen
La meilleure façon
Quand t'as 7 ans
Tu choisis pas
Tu prends ce que tu peux
Se battre contre tous
Ça fait quand même beaucoup
Alors
Tu choisis pas
Un bon point en moins

Yvonne

Pendant la guerre d'Algérie aussi j'y ai eu droit
Dans mon travail
À Asnières
J'avais 21 ans
Le mari d'une fille était mort là-bas
Pendant 15 jours
On m'a plus parlé
Un jour j'en ai eu marre
Vraiment
Pareil

Je suis rentrée dans le tas

Leïla

"Pourquoi vous me parlez plus
Le mari de Monique a été tué
Dans ma famille

Quatre !

Qu'ils ont fusillé le même jour

Je vous ai rien dit

Moi

Pas de reproches

J'ai continué à vous parler

Alors"

Yvonne

Ça faisait un coup quand même
Y'en a une qu'a dit

Le chœur (Hélène)

Elle a raison la petite
Mon mari est algérien
Oser le dire

Je pouvais pas

J'avais honte

C'est idiot

Mais voilà

Yvonne

Ça a tout changé l'ambiance ensuite

Ça a fait réfléchir

Et la chouchoute ici encore

Je suis devenue

Et oui !

Deux fois

J'ai été la chouchoute

Leïla

Il faut dire les choses pour que ça arrive
Quelques fois
Dire les choses
C'est pas simple

Yvonne

Je suis arrivée à Brest
Mon mari a travaillé à l'arsenal
Il est breton

Politique Qualité

Avec:

Les ouvrières : Martine Allain, Arlette Borgne, Yvonne Bounif Lagadec, Hélène Feger, Jeannine Jourden

Les apprenties : Karine Capitaine, Maela Cariou, Hélène Clairet-Bouchet, Leila El Mahdi, Céline Gumuchian

Et depuis septembre 2007:

Les nouvelles apprenties : Yvonne Carey, Sarah Floch, Maelc'henn Le Guennec, Marie-Claude Ostyn, Claire Quesson

Mise en scène : Lionel Jaffrès et Alain Maillard

Scénographie: Jean-Michel Appriou

Lumières: Sabine Hulin et Youri Leclercq

Musique: Jérôme Kerihuel

Costumes: Mathilde Respriget

Graphisme: Nicolas Filloque

Diffusion

Depuis mars 2007, près de 3000 personnes ont pu assister à l'une des 14 représentations (*Maison du Théâtre, les fourmis se déchainent, Trente dedans* à Brest, Lanester, Cavan, Châteaulin...).

Prochaine date : 17 novembre 2007 salle Alizé à Guipavas – 20h30



Photo Raymond Le Menn

Lionel Jaffrès : Co-metteur en scène

Il vient de suivre une année de perfectionnement à l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il a collaboré avec plusieurs compagnies de la région brestoise et participé à de nombreux stages (dirigés par Yoshi Oïda, Charlie Windelschmidt, Michèle Porcher...).

Il a créé la compagnie Les Filles de la Pluie à Brest en 1994 et en a été le metteur en scène pendant plus de dix ans. Il a pu ainsi se nourrir des œuvres de Bertolt Brecht, Fernando Arrabal, R.W. Fassbinder, Serge Rezvani ou Gregory Motton.

Il intervient en tant que conseiller artistique auprès de la troupe des Piqueteros, issu de collectifs de chômeurs de Brest et Morlaix, notamment dans le spectacle *L'armée des ombres* qui a remporté en 2005 le prix spécial du jury au festival THEATRA à Saint-Louis (Alsace).

Durant ces années, il a gagné la confiance d'autres compagnies comme le Théâtre en langue bretonne Penn ar bed pour lequel il signe les mises en scène depuis 2004 avec la collaboration de Jean-Yves Gourvès du Théâtre de l'Instant (*Mistero Buffo* de Dario Fo et *Billy Paogamm* de Martin Mac Donagh).

En 2006, il s'associe avec Alain Maillard et le Théâtre du Grain pour la mise en scène de *Politique Qualité*, spectacle mettant en scène l'histoire de cinq ouvrières ayant travaillé 30 ans dans l'usine Ericsson-Alcatel-Jabil de Brest.

Il a joué dans divers spectacles et rencontré les univers d'autres metteurs en scène: Thomas Cloarec (PantEatR), Cathy Tréguier (Capella), Gisselle Sparza (la Obra), Janfi Demolder (Théâtre des Humeurs), Loig Pujol (Les Planches Mauves).

À la rentrée 2007, il accentue sa collaboration avec le Théâtre du Grain en poursuivant le travail sur *Politique Qualité*, en intervenant auprès du dispositif AGIR et en commençant l'écriture d'un spectacle s'inspirant de l'histoire de Jean Coat, prêtre-ouvrier agricole aujourd'hui à la retraite. Plusieurs projets sont en cours pour 2008.

<http://lionel.jaffres.free.fr>

Alain Maillard : Co-metteur en scène

De 1991 à 1993, il se forme auprès de Pierre Debauche avant d'entrer à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières (Centre de Formation de l'Acteur). Il part ensuite en 2001 aux rencontres internationales de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci, avant de compléter sa formation en 2003 à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Depuis 1995, son expérience d'acteur l'a fait rencontrer de nombreux metteurs en scène comme Michel Abécassis, Jean-Louis Martin-Barbaz, Attilio Maggiulli, Hervé Van der Meulen, Lionel Gonzalez, ou encore Geneviève Robin. En leur compagnie, il a joué Shakespeare, Molière, Goldoni, Ruzzante mais aussi John Osborne, Arnold Wesker, Jacques Audiberti ou encore Michel Quint.

En tant que Metteur en scène, il a tout d'abord assisté Jean-Louis Martin-Barbaz, Patrick Bricard et collaboré avec Attilio Maggiulli pour plusieurs spectacles avant de réaliser ses propres mises en scène : *La Jalousie du barbouillé* et *Le Médecin volant* de Molière, ainsi que deux spectacles musicaux : *J'ai 10 ans !*, et *Seif!*. Depuis son arrivée à Brest, il a créé *Ma vie de Chandelle* de Fabrice Melquiot, collaboré à *Orgasme adulte échappé du zoo* d'après Dario Fo, et *Politique Qualité*.

Pendant l'été 2006, en collaboration avec la Maison du Théâtre, il dirige un stage de Théâtre en centre Bretagne pour une vingtaine d'acteurs. Il choisit de travailler avec eux sur le texte d'Howard Barker : *13 objets (études sur la servitude)*. Il a également dirigé un atelier du théâtre école pendant deux ans.

Il est depuis 2005 le metteur en scène de la Tournée des Abers de Brest.

Il travaille actuellement sur la pièce *Jouer juste* tirée du roman de François Bégaudeau, qui sera créée en novembre 2007.

Contacts

Compagnie :

Théâtre du Grain

Alain Maillard

1, rue Proud'hon

29200 Brest

02 98 46 59 74

theatredugrain@orange.fr

Lionel Jaffrès

lionel.jaffres@gmail.com

06 86 72 70 88

Proposition financière

Coût par représentation

1000, 00 Euros

(Ce prix s'entend toutes taxes et charges comprises)



Photo Raymond Le Menn